

Honoré, Jean-François Amiguet rêve de sa trilogie

Cinéma La Cinémathèque lui consacre toute une soirée aujourd'hui, et ses films sont restaurés. Pas question de retraite pour le Veveysan raconteur d'histoires



Plusieurs des films de Jean-François Amiguet ont été restaurés, ils sont désormais disponibles dans un coffret DVD

Par Philippe Dubath

03.12.2014

Le cinéaste Jean-François Amiguet, 64 ans, est un passionné de football, ce qui facilite et autorise même, lorsqu'on parle de lui, l'utilisation d'une métaphore liée à ce sport. Disons donc qu'il a beau avoir l'âge de la retraite ou presque, il ne songe nullement à ralentir, et se sent plutôt comme à la mi-temps d'un match dans lequel il aura déjà beaucoup donné, créé, inspiré. Et la mi-temps qui reste à accomplir le passionné.

Il faut dire que l'air qui souffle autour de lui est très vivifiant: ce soir à la Cinémathèque, à Lausanne, sera projeté le *Plans-Fixes* (entretien avec Frédéric Maire) qui lui est consacré. Rappelons qu'il s'agit d'une interview fixe, justement, dans laquelle une personnalité répond pendant près d'une heure aux questions d'un interlocuteur très discret. Puis le public verra en grande première deux de ses films restaurés. Et enfin, dans le commerce, apparaît ces jours-ci un élégant coffret qui rassemble en DVD neuf de ses réalisations: *Alexandre* (1983), *Au 10 août* (1985), *L'écrivain public* (1993), *La méridienne* (1988), *Au sud des nuages* (2003), *La morsure du citron* (2006), *Entre ciel et terre* (2006), *L'eau qui fait tourner la roue* (2008), *Sauvage* (2010).

Cette restauration le remplit de bonheur: «Je ne supporterais pas que mes films meurent, c'est dire si je suis heureux de les voir revivre. Je les considère un peu comme les arbres fruitiers de mon verger, il faut que je veille sur eux, que je les protège. Chaque année, en automne, je demande aux aimables personnes de la Cinémathèque de m'en projeter quelques-uns, c'est ainsi que je me rends compte de leur état. Car les pellicules s'usent, la bande-son aussi.»

La restauration, rendue possible par des soutiens attentifs et précieux, a fasciné Amiguet: «Vous vous rendez compte, les films passent dans une machine image par image, au 1/24^e de seconde, cela prend six jours et cinq nuits pour un long-métrage. Et le résultat est fantastique!» Il explique pourquoi: «Nous nous interdisons toute modification, si minuscule soit-elle, mais on voit, dans le film restauré, des choses qu'on n'avait jamais détectées avant, pour des questions de lumière, de contre-jour, de qualité de pellicule à l'époque. On voit vraiment, enfin, ce que le chef opérateur avait dans son œilleton! Et cela modifie la perception qu'on peut avoir de l'histoire. C'est dire que bien plus qu'une restauration, c'est une deuxième naissance. Tout devient vivant, jusque dans les détails!»

Jean-François Amiguet est conscient du privilège qu'il a de voir, de son vivant, ses œuvres ainsi remises en bon état. «Cela m'amène aussi à revisiter mon parcours. A voir de quoi je parlais. C'était de moi, en somme. Je découvre que je me la pétais un peu, parfois, dans les années quatre-vingt. Je vais même plus loin: dans certains films, je suis surpris de voir que des maladroites deviennent des qualités; et dans d'autres, où l'image est somptueuse, les dialogues et la musique ciselés, je trouve qu'il n'y a pas vraiment de film!»

C'est avec cette lucidité magnifique qu'il entend mener à bien, un jour, s'il trouve le soutien nécessaire – c'est dur –, la trilogie dont il rêve: «L'homme qui racontait des histoires; L'homme qui racontait son grand-père; L'homme qui racontait son premier amour.» Il s'agira, encore et toujours, de raconter des histoires. La sienne. Celle des autres. «J'ai besoin de raconter, je vois des histoires partout. J'ai en moi une sorte de stock de deux cents choses vécues que je peux raconter à tout moment. Les gens qui m'invitent encore à leur table sont courageux. Le cinéma, ce n'est que cela: des histoires.»

Lausanne, Cinémathèque, ce soir à 18 h, projection du
Plans-Fixes

Dès 21 h, *Au 10 août* suivi d'*Alexandre*

Rens.: 058 800 02 00

www.cinematheque.ch (24 heures)

(Créé: 03.12.2014, 11h04)